

cardinal-archevêque de Québec, à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, à tous nos évêques canadiens, et, en particulier, aux chers Pères du Saint-Sacrement, à qui nous devons ces jours saints et réconfortants.

C'est la grâce de Dieu, et une grâce insigne, qui passe au milieu de nous, cette semaine. Puissent notre clergé et notre peuple en bénéficier largement ! Prions pour l'Eglise, prions pour le pape, prions pour la cause catholique, prions pour nos plus chers intérêts canadiens, prions pour nous, chacun pour soi, chacun pour tous, et tous pour chacun ! Bienvenue au congrès ! Bienvenue aux prêtres-adorateurs ! Bienvenue à tous les congressistes ! Que Montréal revive les journées eucharistiques de 1910 ! Que notre grande ville s'édifie et se retrempe dans la foi et la piété à l'Eucharistie, dans cette foi et cette piété qui furent celles de Maisonneuve, de Vimont, de DeQuey-lus, de Mlle Mance, de Marguerite Bourgeoys et de Dollard ! C'est le voeu de tous et c'est le nôtre.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Juin 1915.



Ly avait donc une question des ambassadeurs des puissances belligérantes auprès du Saint-Siège, et ma dernière lettre vous avait indiqué d'une façon générale les données du problème et les difficultés que présentait sa solution pour ne blesser aucunement les droits du Saint-Siège et sauvegarder d'autre part le secret dont, d'une façon jalouse, le gouvernement italien doit entourer les mouvements de ses troupes. Il est clair qu'il y a en Italie des espions très